Malagasy Protestant Church in France
Madegassiche Protestantische Kirche in Frankreich
Eglise Protestante Malgache en France
Fiangonana Protestanta Malagasy aty Andafy
Siège national
47 rue de Clichy
75009 Paris
Tél. 01 45 96 03 05

COMBATTRE LA COLERE – CAÏN, d'après Genèse 4

GENESE 4

1 Et l'homme connut Ève sa femme ; et elle conçut, et enfanta Caïn ; et elle dit : J'ai acquis un homme avec l'Éternel.
2 Et elle enfanta encore son frère, Abel. Et Abel paissait le menu bétail, et Caïn labourait la terre.
3 Et il arriva, au bout de quelque temps, que Caïn apporta, du fruit du sol, une offrande à l'Éternel.
4 Et Abel apporta, lui aussi, des premiers-nés de son troupeau, et de leur graisse. Et l'Éternel eut égard à Abel et à son offrande ;
5 mais à Caïn et à son offrande, il n'eut pas égard. Et Caïn fut très-irrité, et son visage fut abattu.
6 Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ?
7 Si tu fais bien, ne seras-tu pas agréé ? Et si tu ne fais pas bien, le péché est couché à ta porte. Et son désir sera tourné vers toi, et toi tu domineras sur lui.
8 Et Caïn parla à Abel son frère ; et il arriva, comme ils étaient aux champs, que Caïn se leva contre Abel, son frère, et le tua.
9 Et l'Éternel dit à Caïn : Où est Abel, ton frère ? Et il dit : Je ne sais. Suis-je, moi, le gardien de mon frère ?
10 Et il dit : Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre à moi.

Analyse de la situation (la raison de la colère)

La naissance des deux fils:

L'homme et la femme sont exclus du jardin. Maintenant qu'ils sont mortels, la première chose qu'ils font est de procréer. Quoi de plus naturel? L'homme connaît sa femme, au sens biblique du terme. Cette relation est féconde et elle met au monde un garçon qu'elle appelle Caïn. Elle s'écrie alors: «*J'ai acquis un homme avec le Seigneur*». Après Caïn, elle donne naissance à un autre garçon qu'elle appelle Abel. À propos de cette seconde naissance, on ne dit rien de la participation de Dieu. Comme si elle était déjà habituée au miracle de la procréation!

Des sacrifices différents:

Caïn, l'aîné, est cultivateur, mais lorsqu'il fait un sacrifice à Dieu, ce dernier n'est pas accepté. Il est rongé par la jalousie et tue son frère. Il devient alors errant et vagabond et il construit la première ville de la Bible à qui il donne le nom de son fils Hénok. Ses descendants sont éleveurs, musiciens et forgerons, ils posent les bases d'une civilisation qui disparaîtra dans les eaux du Déluge.

Abel est le cadet, il est tout de suite frère. Son nom signifie la buée, il évoque ce qui est éphémère. De fait, son existence est éphémère et il ne laisse aucun héritier. Pourtant la voix de son sang crie de la poussière du sol jusqu'à Dieu.

La clef du récit réside dans la différence de regard que Dieu porte sur les sacrifices des deux frères. Pourquoi l'un est accepté et pas l'autre? Pour cela, la bible nous renseigne sur la notion d'offrande: celle d'Abel a été offerte par la foi (Hébreux 11: 4). Abel a sacrifié le premier-né de son bétail alors que Caïn n'a apporté qu'une part quelconque de ses récoltes. L'offrande des prémices est un acte de foi, elle témoigne que la totalité de ce qu'on possède vient de Dieu (Comparer avec Marc 12: 43, *la veuve qui a donné peu, mais tout ce qu'elle possède, au cours des offrandes, par rapport aux riches qui a offert, bien que beaucoup, seulement le minime de ce qu'il possède*).

En ce qui concerne cette jalousie de Caïn, il est très important de s'interroger sur les rapports de l'humain à la différence. Et de prendre en compte cette remarque de la part de Dieu: « Pourquoi ton visage est-il abattu? ». Serait-ce à cause de Dieu qui n'a pas agréé son offrande, ou bien à cause de Dieu qui a agréé l'offrande de son frère et non le sien?

Le verset central est cette parole de Dieu à Caïn: *«Le péché est couché à ta porte…mais toi domine sur lui. »*

Source du mal (la jalousie)

Il est très important d'identifier le mal pour mieux le combattre (Cf. 1 Corinthiens 9: 26). Déjà, par rapport à Abel, Caïn étant l'ainé sous-entend une place particulière au sein de sa famille. Son nom évoque la fierté de ses parents envers lui et qui signifie *"possession"*, alors que l'arrivée de l'autre ne produit pas le même effet que son cas d'où la signification du nom d'Abel, *"éphémère"*. La suite du récit nous montre aussi la faveur spéciale que Dieu accorde envers Caïn. On est donc loin d'imaginer que Dieu l'a rejeté!

Cependant, c'est à Abel et à ses offrandes que Dieu a pris plaisir selon nos explications précédentes. Qui a suscité la jalousie ? Est-ce venant de Dieu lui-même ?

Imaginons que le texte ait dit: *« Le Seigneur ne porta pas un regard favorable sur l'offrande de Caïn ni sur celle d'Abel.»* Caïn n'aurait pas été fâché. Sa colère vient de ce que son offrande n'a pas été acceptée, alors que celle de son frère l'a été. Ce que Caïn ne supporte pas, c'est la bénédiction de son frère. Le sentiment qui est au fondement de sa violence est la jalousie.

Voici deux exemples ! *«Mettez deux enfants dans une pièce avec deux jouets identiques. Ils ne tarderont pas à abandonner l'un des deux et à se disputer pour avoir l'autre.»* Si les enfants veulent l'objet, c'est d'abord parce que c'est l'autre qui le possède: c'est le désir du prochain qui rend l'objet désirable. L'autre exemple, quand un berger voit passer la fille du roi, il ne la convoite pas car il sait qu'il ne pourra jamais l'épouser. En revanche, il convoitera la plus belle fille du village et sera jaloux de son fiancé. On sera éventuellement un peu jaloux de notre voisin s'il est beaucoup plus riche que nous mais on sera très jaloux de notre frère s'il a une sucette de plus que nous. Ce qui suscite la jalousie, c'est ce qu'on a appelé la haine de la petite différence. D'où l'importance du dernier commandement *(le 10è du décalogue)*. Sinon, la relation entre le "*je*" et le "*tu*" dégénère et se conclut par "*je tue*"!

Les évangiles racontent Jésus qui interpellent ses disciples à cause de leur esprit partisan *(Marc 9 : 38-40 / Luc 9 : 49-50)*. En chemin ces disciples discutent entre eux pour déterminer qui serait le chef. Le Seigneur invite ceux qui le suivent à se concentrer sur l'objectif de la mission (celui d'annoncer l'évangile et de proclamer le royaume de Dieu) et non pas sur l'identité du groupe qui peut diversifier. Qu'en est-il au sein de notre famille ? De notre communauté ? Comme l'apôtre Jacques l'écrit à l'Eglise : *« D'où viennent les guerres, et d'où les batailles parmi vous ? N'est-ce pas de cela, de vos voluptés qui combattent dans vos membres ? Vous convoitez, et vous n'avez pas ; vous tuez et vous avez d'ardents désirs, et vous ne pouvez obtenir ; vous contestez et vous faites la guerre ; vous n'avez pas, parce que vous ne demandez pas ; vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, afin de le dépenser pour vos voluptés. » (4 : 1-3)*

Conséquence du mal introduit chez l'homme (l'irritation)

La colère, selon le dictionnaire Larousse, est un *état affectif violent et passager, résultant du sentiment d'une agression, d'un désagrément, traduisant un vif mécontentement et accompagné de réactions brutales*. Au cours de la vie, on peut ne pas être d'accord sur ce qui se passe autour de soi. Mais lorsqu'on rumine au fond de nous-mêmes notre insatisfaction du moment, alors notre cœur est affecté y compris notre être tout entier : on rougit car le sang monte jusqu'à la tête sous l'effet du cœur qui palpite. On éprouve de la difficulté à se maitriser. Et on voit l'exemple de Caïn animé par la haine, son cœur en est rongé et il n'est plus attentif au dialogue de raison : aucune parole n'est sortie de sa bouche car la haine l'envoûte. Après le désir ce sera l'obsession qui suivrait jusqu'à ce qu'il parvienne à ses fins : *« Mais chacun est tenté, étant attiré et amorcé par sa propre convoitise ; puis la convoitise, ayant conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort » (Jacques 1 : 14-15)*. Le coléreux ne pèse plus ces mots en répondant à Dieu : *« suis-je le gardien de mon frère ? »*. La colère affecte la personne lorsqu'elle permet à celle-ci de la dominer. Sa relation à autrui et avec Dieu se détériore ainsi.

Dominer sa colère (combat de la foi)

Nous avons vu combien la colère peut avoir un effet dévastateur chez l'homme. Nous avons appris aussi ici qu'elle tire sa source de la jalousie qui est le fruit du désir chez une personne. Comment y remédier ? Voyons de près la parole de Dieu qui est adressée à Caïn : *« Le péché est couché à ta porte. Et son désir sera tourné vers toi, et toi tu domineras sur lui »*. Voici ce qu'on pourrait retenir :

1. **L'intervention divine**

   Il faudrait noter la présence permanente de Dieu au cours de la vie de ses créations. Abattu et possédé par la jalousie, la personne tentée ne pourrait que recourir à la grâce de Dieu seule pour sa restauration. Le cœur est le siège du désir, selon la Bible, et a donc besoin d'être occupé par la parole de Dieu et de Jésus-Christ pour être gouverné et illuminé : « *Enseigne-nous et instruis-nous sur ton amour, expose-nous ton cœur Jésus notre berger pour qu'on puisse être éclairé. Et que la lumière de ton amour illumine notre cœur encore obscurci afin qu'on puisse manifester la charité et le pardon mutuel parmi nous » (cantique FFPM 531 : 3).*

   Accordons à Christ le soin de nous affranchir de tout désir qui nous rend captif afin qu'on soit réellement libre pour servir le Seigneur et de proclamer ainsi son Royaume et sa justice! *(Jean 8 : 36 / Romains 6 : 18).*

2. **maîtrise de soi**

   Sous la direction de l'Esprit Saint, le chrétien entame une vie de sanctification. La grâce de Dieu l'accompagne mais il est responsable de ses actes (grâce responsable). Le terme concupiscence signifie qu'il y a toujours en lui une tendance à pécher. L'épître de Paul parle de la mortification du vieil homme : *« Si donc vous avez été ressuscités avec le Christ, cherchez les choses qui sont en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu ; pensez aux choses qui sont en haut, non pas à celles qui sont sur la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Quand le Christ qui est notre vie, sera manifesté, alors vous aussi, vous serez manifestés avec lui en gloire. Mortifiez donc vos membres qui sont sur la terre, la fornication, l'impureté, les affections déréglées, la mauvaise convoitise, et la cupidité, qui est de l'idolâtrie » (Colossiens 3 : 1-5).*

   La Bible nous exhorte à nous exercer dans la prière. C'est la vitamine de notre âme ! *« Priez sans cesse ! » (1 Thessaloniciens 5 : 17).* Non seulement nos soucis et, parfois même, ce qui nous blesse sont évacués de notre cœur (la prière fait sortir en nous les paroles qui pèsent au fond de nous), mais en même temps notre cœur trouve aussi du repos car nous avons confiance en Dieu qui les prennent en charge : *« ne vous inquiétez de rien, mais, en toutes choses, exposez vos requêtes à Dieu par des prières et des supplications avec des actions de grâces ; et la paix de Dieu, laquelle surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées dans le christ Jésus » (Philippiens 4 : 6-7).*

3. **accompagnement nécessaire:**

   Dieu discute avec Caïn comme des amis en chemin, et même après le meurtre commis par ce dernier! L'accompagnement d'une personne souffrante est vraiment nécessaire, l'amour pour le prochain crée se dynamisme de relation et de partage. L'autre a besoin d'un confident pour partager ce qu'il endure. Dommage que Caïn n'en a pas pu profiter quand Dieu lui a donné l'occasion!

   Au lieu de juger l'autre dans sa faiblesse, on pourrait l'accompagner avec joie en lui évoquant ses capacités de gérer toute situation : *« le mal rode autour de toi… comme un lion rugissant qui cherche sa proie… mais l'Esprit de Christ t'accorde la foi… pour que tu gagnes le combat ! »*. Notre parole valorisante relèverait sûrement un cœur très abattu !

Pasteur RAMAHERIJAONA Jean-Teddy